

soir, pensait, presque sans relâche, à Notre-Seigneur, priait en union avec Lui, lui offrait ses petits sacrifices, implorait son secours dans ses difficultés d'écolière : on l'entendait, à chaque instant, dire à demi-voix : " Sacré-Cœur de Jésus, venez donc m'aider, s'il vous plaît ! "

" Ce qui caractérise, au Canada, les personnes qui embrassent l'Apostolat de la Prière, c'est le zèle : quand une fois elles en ressentent les effets salutaires, elle voudraient faire connaître cette dévotion à tout le monde. De toutes petites enfants engagent leurs parents et les amies qui viennent les voir, à les rejoindre dans cette sainte ligne. On m'a amené, dernièrement, une pauvre femme aveugle qui a parcouru toute ma paroisse pour distribuer, dans chaque famille, des billets de l'Apostolat, se donnant beaucoup de peine pour faire comprendre le but, les avantages et la pratique de cette association.

" J'ai remarqué beaucoup d'autres faits très-édifiants, mais il faut être raisonnable, et laisser la place à d'autres."

Si des personnes pieuses désirent devenir membre de cette association et en connaître les règles, sur leur demande, nous donnerons sur ce sujet, dans un prochain numéro, tout ce qui pourra les intéresser. (Note du rédacteur.)

Le blasphémateur châtié et converti.

Un Curé du Sud de la France, écrivait, il y a deux ans, au *Messager du Sacré Cœur*, la lettre suivante :

" La tombe vient de se fermer sur un habitant de ma paroisse, qui, après avoir été bien souvent un sujet de scandale par les horribles blasphèmes qu'il avait l'audace de proférer contre le ciel et contre Dieu, s'est vu atteint providentiellement, et lentement consumer par un affreux cancer, qui a rongé, pendant près de quatre ans, les organes coupables de cet infortuné.—*Per quæ peccat quis*